Disturb: un premier disque pour des professionnels

Un son nouveau: le rock médiéval



Le groupe Disturb.

(Photo Denis Ponte)

Disturb, le groupe de Guy Kummer, sort son premier 45-tours. Un événement, tant la qualité de la musique et son aspect novateur sont originaux et tant l'impression du disque relève d'un niveau supérieur.

De formation classique, professeur à l'Ecole normale de Sion, Guy Kummer signe les textes et la composition de «Royal tears» et «Going back». Se lancer comme musicien professionnel n'est pas chose aisée aujourd'hui. Pourtant c'est ce défi qu'ont lancé, depuis juillet dernier, Disturb, avec Guy Kummer à la guitare, Roberto Righetti au chant, Martin Trevor Fischer au chant, Pascal Zufferey à la batterie, André Pignat aux claviers, Miguel Plaz à la basse.

Un pari qui va les conduire dans toute la Suisse, et même à l'étranger, dans des tournées de plusieurs semaines. Disturb est le premier orchestre professionnel valaisan et va jouer la carte internationale, notamment avec ce premier disque, de très bonne facture, et dont les textes sont écrits en anglais. Un atout de plus pour tenter de gagner une audience

qui dépasse nos frontières.

Ce premier 45-tours a demandé un investissement énorme, en énergie, en temps et... en argent. Pour obtenir un «produit» de qualité, la passion de la musique seule permet de trouver tous les ingrédients nécessaires; c'est chose faite pour ce premier disque de Disturb. La filière suivie par Guy Kummer a orienté ses compositions vers le rock médiéval, un son nouveau, un timbre particulier qui marie des époques et des sensibilités différentes. Le support du clavecin permet d'imprimer à des rythmes modernes une teinte particulière, baignée d'une temporalité et d'une durée autres. Une musique, une atmosphère spécifiques qui augurent d'un style à naître et à se confirmer...

J.-M. Theytaz

«Disturb» est en vente dans toutes les villes valaisannes et à Genève et Lausanne. Rappelons que, jusqu'au 18 décembre, Disturb se produit au Lapin Vert à Haute-Nendaz et du 19 au 31 décembre au Brasilia, à Sion.